

Banlieue Rouge, Epouvantail

Si j'ai pu te prendre au srieux,
C'est que je n'te connaissais pas
Ecouter tes discours haineux
Ds le dpart ne m'plaisais pas
Pris dans des lans rthoriques,
Ton vrai visage m'est apparu
Frustr, stupide et fanatique,
Pire que tout ce que j'aurais cru
Car je sais que tu n'est qu'un bouffon,
Qu'un autre imbcile qui veut se faire un nom
Tu prends le parti du plus fort si tu es mis en cause
Joue les martyres, hurle mort quand toute l'affaire est close...
Ecoute-moi bien, opportuniste
Saches que j'n'aime pas ceux de ton clan
Charognes, lches et moralistes
Simplistes, bavards et malveillants
Comme me dgotent les hypocrites,
J'vite de les cotoyer
Maint'nant qu'la chose a t dite,
Je te conseille de te tirer...
Car je n'ai de place que pour les vrais amis
Ou tout le moins, les gens simples et sinces
Aux amis d'apparats, je prfre les ennemis
Car des mondanits, je n'ai que faire
Toi tu n'reste qu'un homme de paille,
Vulgaire et triste pouvantail
Qui esprais-tu effrayer
Par ces menaces bon march?
La crainte d'un pantin comme toi
Ne peut que se manifester
Chez l'misrable qui ne sais pas
Qu'les hommes de paille risquent de brler...
Reste seigneur d'un champ sans vie
O se cultive la calomnie
Moi j'irai srement voir ailleurs
Mes compagnons des jours meilleurs
Reste seigneur d'une terre fltrie
O seules poussent les infamies
Moi j'irai srement voir ailleurs
Mes camarades des premires heures
Car nous sommes ensemble pour le meilleur et le pire
Et mme dans le malheur, on arrive en rire
Je fais du mieux pour eux, et eux de mme pour moi
Surtout ne t'tonnes pas, car ainsi l'amiti va...
Ainsi l'amiti va!